



Rapport économique 2017 - Bulgarie

Executive Summary

En 2017, le développement économique du pays est resté **stable** et **positif**: 3,8% de **croissance** du PIB (3,4% en 2016) avec la demande intérieure et les fonds européens comme moteurs principaux de cette tendance. Le taux de chômage a continué de diminuer considérablement: 6,2% comparé à 8% en 2016. La consolidation fiscale s'est confirmée grâce aux revenus d'impôts plus élevés et à l'investissement public réduit. Les prévisions du FMI, de l'UE pour la période jusqu'en 2020 sont positives du point de vue macroéconomique. En même temps, la Bulgarie continue d'avoir des **déséquilibres** dans le secteur financier et l'**endettement** des compagnies reste considérable, ceci dans un contexte de problèmes sérieux au niveau structurel et social. L'**économie informelle** et le travail non-déclaré restent importantes. La **bureaucratie** reste toujours forte et la **réforme du système judiciaire** - plus nécessaire que jamais - n'a pas encore atteint le point de non-retour. Selon les statistiques officielles les investissements étrangers directs ont augmenté de 36,7% par rapport à l'année précédente. Ce chiffre contraste avec le **retrait** de plusieurs grands investisseurs et le **ralentissement des investissements** à long-terme des compagnies internationales par le biais de leurs succursales en Bulgarie – les plus importants pour la croissance.

La Bulgarie reste le pays le **plus pauvre** au sein de l'UE et les conditions de vie sont difficiles pour de larges couches de la population et surtout à la campagne. La Bulgarie est aussi le pays le **plus corrompu** au sein de l'UE (rapport annuel de *Transparency International*) et occupe la **111^e place** (chute de 36^{ème} place en quelques années) dans le classement de liberté de la presse (*Reporters Without Borders*). L'**émigration** soutenue et constante de jeunes Bulgares qualifiés devient un des problèmes clés au niveau économique et démographique. Les revenus provenant des émigrants lors des derniers trois ans excèdent les investissements directs et sont responsables pour 1,6% du PIB.

Sur ce fond contrasté, les **relations économiques suisses-bulgares** au cours de la dernière année ont **augmenté** leur volume (18%). Le solde de la balance commerciale est resté positif, mais moins élevé pour la Suisse : CHF 69 mio (CHF 108 mio en 2016). Bien que le marché bulgare ne soit pas facile, les entreprises suisses ne souffrent que rarement de discriminations et sont rares à signaler des problèmes avec les autorités. Si elles le font, ce n'est que d'une manière « délicate » et non-détaillée. Si la Bulgarie met en pratique une réforme du système judiciaire et diminue la bureaucratie et la corruption, elle pourrait s'avérer une place intéressante pour les potentiels investisseurs suisses, surtout en ce qui concerne l'**optimisation des coûts de production**.

Le **Programme de Coopération** suisse-bulgare dans le domaine de la formation professionnelle a reçu un accueil chaleureux par les autorités et diverses institutions bulgares et devrait donner ses fruits sur place à l'avenir.

1 Problèmes et enjeux économiques

Au cours de la période 2013 - 2017, la Bulgarie a changé trois gouvernements intérimaires. En mars 2017, le parti pro-européen GERB (centre-droite) du Premier-Ministre Boyko Borissov a gagné les élections ; il a pu former un gouvernement en mai 2017. Le pays est rentré dans une période de stabilité marquée surtout par la préparation pour la **Présidence du Conseil de l'UE en 2018** dont les priorités ont été annoncées comme suit : croissance économique, sécurité et migration, intégration des Balkans Occidentaux au sein de l'UE.

Sur ce fonds compliqué, la croissance du PIB a touché 3,8% donc tout un peu plus élevée qu'en 2016. La croissance de l'économie bulgare est due principalement aux fonds UE, responsables pour 66% du PIB depuis l'adhésion du pays. La tendance de croissance est aussi due à celle des salaires et l'influence positive sur la consommation privée et la légère croissance des exportations et la **bonne absorption des fonds UE**. Selon les prévisions de la Commission européenne CE, en 2018 ces tendances continueront en général. La croissance réelle du PIB en Bulgarie depuis 2015 devrait continuer jusqu'en 2020 (selon le Ministère des finances bulgare). Les services représentent une part importante du PIB avec 67,4% et l'industrie correspond à 28,3% du PIB (même comme en 2016). La monnaie bulgare (Lev / « BGN ») est rattachée à l'Euro sous les conditions d'un **régime monétaire** établi en 1997 (« currency board »). La **faillite** en 2014 de la 3^{ème} banque bulgare, la Corpbank (KTB) de l'**oligarque** Tsvetan Vassilev, a secoué profondément le pays (insolvabilité 5% du PIB, augmentation de la dette publique 20%). Les dégâts sur la confiance publique et internationale sont toujours visibles et le procès sur l'affaire continue (mai 2018). Grâce à une politique rigoureuse maintenue par les gouvernements consécutifs¹, la confiance a pu être rétablie dans le système bancaire et cette crise n'a pas eu d'impact catastrophique. En 2017, la rentabilité des banques est restée forte. Le système bancaire bulgare fait objet de « **Basel III: Int. Regulatory Framework for Banks** » (depuis 2009). La Bulgarie a comme objectif l'adhésion aux mécanismes UE de taux de change (ERM II) et de supervision bancaire (SSM) en vue d'une adhésion à la **zone Euro** après 2020. Selon le Premier Ministre Borissov, « la zone Euro est indispensable pour la Bulgarie ».

Après trois ans de déflation et suite à l'augmentation des prix de l'énergie et des combustibles, **l'inflation** est de retour en 2017 (+1,2). Selon EIU, cette tendance continuera aussi en 2018-2022. Cependant, la constante croissance économique et la stabilité macroéconomique ne sont pas encore suffisantes pour surmonter la **pauvreté** parmi de très larges couches de la population, pauvreté qui continue à croître pour la 5^{ème} année consécutive (selon l'Institut National de la Statistique). Pays le plus pauvre au sein de l'UE, le revenu mensuel moyen s'élève à environ 550 Euros soit un tiers de la moyenne UE. Malgré la croissance de l'économie et du revenu moyen de 11% par rapport à 2016, les dernières données de ce même institut sont plus que étonnantes : 23,4% de la population ou chaque 4^e Bulgare sont des personnes pauvres en 2017. Chaque 10^e Bulgare ayant un emploi est pauvre (« **working paupers** »).

L'**économie informelle** est toujours un facteur important qui, selon les experts, s'élève à 30% du PIB. Un « gouvernement électronique » est plus nécessaire que jamais. Le salaire de base (230 Euros) reste le plus bas au sein de l'UE (bien qu'il ait augmenté considérablement par rapport à 2011). Malgré le développement macroéconomique stable et positif du pays, le manque de **sécurité juridique** (rule of law) et le niveau de la **corruption** ainsi que la **bureaucratie** restent des

¹ En novembre 2015, la Banque nationale bulgare a adopté une nouvelle ordonnance relative aux niveaux obligatoires des réserves bancaires à titre de 10% de l'ensemble des ressources attirées. En août 2016, suite à la recommandation de la CE, le premier « asset quality review stress test » du système bancaire a pris place. Les résultats ont été annoncés par le gouverneur de la banque nationale comme positifs: « le système est stable et fonctionne bien, il aurait à sa disposition assez de réserves dans le cas d'une nouvelle crise potentielle ». Cependant, selon les recommandations de la CE (mai 2017), le test a confirmé l'existence de « certaines faiblesses » et le secteur financier reste « une source de vulnérabilité ». Suite aux analyses de la Banque mondiale et du FMI, la Banque nationale a lancé un plan de restructuration du secteur bancaire.

problèmes majeurs. Les données officielles sur le **taux de chômage** sont très positives (de 8% en 2016 à **6,2%** en 2017). Selon les prévisions, le taux de chômage diminuera encore lors les prochaines années. Dans les conditions d'une croissance stable du PIB et d'un renforcement de la demande intérieure, le nombre des employés continuera à croître, ceci grâce au dynamisme positif dans le secteur des services et aussi à la création de nouvelles places de travail dans l'industrie – une tendance appuyée par l'augmentation des exportations. Cependant, hors de la capitale Sofia et parmi les jeunes Bulgares, il s'agit d'un pourcentage des chômeurs plus élevé que la statistique officielle. Les statistiques officielles cachent un problème sérieux, celui du **chômage structurel** qui laisse des groupes entiers de la population (jeunes, personnes sans formation ou avec un faible niveau d'études) à l'écart du marché du travail. Selon une analyse de la Confédération des syndicats, il y a un **gouffre** entre les deux extrêmes des revenus : 5,5 fois de différence entre par exemple le secteur IT et celui de la restauration. Le salaire moyen par heure est le plus bas au sein de l'UE: 4,9 Euros. En même temps, ce chiffre a augmenté de 12% (Eurostat).

La Bulgarie est un pays qui souffre d'une **crise démographique** sévère. A partir des années 1980, environ 2 mio de Bulgares (sur 9) ont quitté le pays, une grande partie d'entre eux hautement qualifiés (« brain-drain »). Le manque de personnel qualifié devient un des problèmes clés des entreprises dans les secteurs industriels, du tourisme et IT. Grâce au succès de son programme de **formation duale** « **Domino** », la Suisse intervient dans ce secteur sensible pour une croissance durable de façon effective. La longévité (74 ans) est parmi les moins élevées au sein de l'UE. La Bulgarie occupe la 1^{ère} place en Europe par son **taux de mortalité**. Si cette tendance continue, les prévisions montrent que la population du pays diminuera par moitié d'ici la fin du siècle. Les mesures de stimulation du taux de naissance ne sont pas très efficaces. La tendance est différente en ce qui concerne la population Rom. Les experts considèrent que cela puisse créer un déséquilibre démographique très sérieux et un endettement du système social encore plus grave dans le très proche futur. Voir le **programme Rom** « **ZOV– Health / Education for All** » dans le cadre de la coopération suisse-bulgare.

Le système de santé ne fonctionne pas bien malgré une série de réformes lors des dernières années. Beaucoup de Bulgares (surtout parmi les minorités turcs et rom) n'ont aucune assurance. Ils sont ainsi exclus de la société, mais contribuent sans cesse à l'endettement du système. Malgré une grande **réforme des retraites** en 2016, les pensions restent extrêmement basses (pension mensuelle moyenne de 160 euros). Pour beaucoup de personnes retraitées il est extrêmement difficile à survivre physiquement s'ils n'ont pas de famille qui puisse les aider (voir le projet suisse « Home Care » de la Croix Rouge).

Sur ce fonds de crise démographique et de « brain-drain » qui ne montre pas de signes de diminution, la capitale **Sofia** reste comme **la zone économique** la plus attrayante : la moitié des investissements en 2017 y ont été concentrés. La deuxième place appartient à l'Industrial Trade Zone « Trakia » à **Plovdiv** (deuxième ville en Bulgarie). Le troisième pôle économique se trouve à la Mer Noire entre les villes de **Burgas** et **Varna**, ainsi qu'autour de **Stara Zagora** au centre du pays. Secteurs d'investissements étrangers principaux : Service ICT, industrie électrotechnique et construction de machines, du textile et vêtements, à l'industrie chimique, produits plastiques, caoutchouc etc. (selon InvestBulgaria Agency). Un autre défi est la « Ré-industrialisation » vu que la Bulgarie exporte des métaux (cuivre, or) et des matières premières (huiles de pétrole brut, farine de plantes oléagineuses, graines de coriandre, colza, feuilles de tabac) et produits de base agricole (blé, maïs, tournesol, lavande) non transformés sur place. Pays traditionnellement exportateur d'**énergie** dans le Comecon grâce à ses grandes installations nucléaires à Kozloduy, la Bulgarie exporte encore d'électricité vers ses pays voisins. Mais le secteur de l'énergie reste en pleine mutation et ses problèmes structurels posent le pays devant d'importants défis auxquels s'est ajouté le choc de l'abandon de la ligne gazière South Stream en 2014 et la décision russe de contourner ce pays qui a appliqué les règles du dernier paquet de l'UE. La Bulgarie reste liée à la Russie en ce qui concerne le secteur énergétique (avec des « dettes énergétiques » importantes). Le pays est en train de rechercher des **sources alternatives** d'énergie (Turquie, Azerbaïdjan) en vue de créer un « Balkan hub gazière ».

2 Accords internationaux et régionaux économiques

2.1 Politique, priorités du pays

En tant que pays **membre de l'UE** depuis 2007, la Bulgarie a repris l'acquis communautaire et a donc un accès complet à son marché unique. Après les premières dix années au sein de l'UE, le flux de fonds européens a amélioré l'infrastructure de base et la qualité de vie en général, mais cela ne se voit pas partout. Selon les experts, à l'exception de la période de crise 2008-2009, le pays a marqué une croissance économique sur toutes les années. Mais pour l'instant, la croissance ne permet pas au pays d'atteindre le niveau de vie européen.

Les négociations risquées pour le système de libre-échange entre UE et US sur l'accord **TTIP** sont suivies de près et en principe soutenues par Sofia qui y voit aussi un outil de renforcement des liens bilatéraux (importants) entre BG et US.

La Bulgarie est membre de l'**OMC/WTO** et d'organisations régionales comme l'Organisation de coopération économique de la mer Noire (OCEMN/BSEC). Une adhésion à l'**OCDE** fait partie des priorités du gouvernement, mais ne risque guère d'avoir lieu à court-terme.

2.2 Perspectives pour la Suisse (potentiel de discrimination)

Avec l'adhésion de la Bulgarie à l'UE en 2007, les accords bilatéraux (traité économique de 1973, accord de libre-échange l'AELE de 1994) ont été remplacés par le système d'Accords bilatéraux entre la Suisse et l'UE. Le 1^{er} juin 2009, le Protocole relatif à la libre circulation des personnes avec la Bulgarie est entré en vigueur. La période transitoire lors de laquelle des autorisations de travail/séjour ont été contingentées a échoué le 31 mai 2017. A première vue, cette nouvelle n'a pas eu d'écho très fort dans le pays, mais le nombre des Bulgares qui se sont rendus en Suisse pour des raisons de séjour à long terme (travail) a augmenté. Suite à la décision du Conseil fédéral du 10 mai 2017 d'activer la clause de sauvegarde, la Suisse a réintroduit des contingents pour les permis de séjours octroyés à des Bulgares pour une période d'un an (action répétée en mai 2018). La période transitoire échouera le 1 juin 2019 et les citoyens de Bulgarie et Roumanie auront la liberté de mouvement.

Depuis 1991, il existe un Accord bilatéral sur la protection des investissements qui est mis en place de façon satisfaisante. La Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune de 1993, révisée en 2013. Une nouvelle adaptation est en négociation (2018). Même si « vétustes », ces accords fonctionnent bien et il n'y a que peu de risques concrets de discrimination pour les entreprises suisses.

3 Commerce extérieur

3.1 Evolution et perspectives générales

3.1.1 Commerce de marchandises

En 2017, le solde du compte courant s'est amélioré en atteignant un surplus de 4,5% du PIB, ceci en résultat du dynamisme positif des prix, à la croissance des exports réels par rapport aux imports, à la diminution du paiement des revenus d'investissement à des non résidentiels. Sur ce fond, la croissance des exports continuera en 2018 (prévision du Ministère des finances), résultat d'une croissance attendue surtout dans le secteur de l'export de services. De par son déficit budgétaire relativement minime (0,9%), la Bulgarie occupe la 3^{ème} place au sein de l'UE sur toute l'année 2017.

Selon la Banque nationale, en 2017 la Bulgarie a augmenté ses exports (+10,8% par rapport à 2016) et ses imports (+11,2%). La balance commerciale était de nouveau négative et s'élevait à EUR 1638 mio. L'export de machines et de pièces de rechange a marqué une croissance de 12% (EUR 3,8 milliards). Le secteur de construction de machines, responsable pour un quart de l'export bulgare, continuera à croître.

Les principaux partenaires de la Bulgarie sont traditionnellement les pays de l'UE (Allemagne, Italie), Russie, Chine, les pays voisins (Turquie, Grèce, Roumanie, Macédoine, Serbie). Tous ceux sont responsables pour 66,1% des exportations vers des pays tierces (mêmes sources). Selon la statistique du Ministère de l'économie pour la 1^{ère} moitié de l'année, la Suisse ne figurait pas parmi les 20 principaux partenaires. Comme dans les années précédentes, les imports d'énergie (gaz, pétrole) arrivent principalement de Russie. En 2017, la Russie a gardé sa 2^{ème} place de pays importeur après l'Allemagne. Ces deux pays ont été suivis par la Chine, l'Italie, la Turquie, la Roumanie, la Grèce, la Pologne.

Comme en 2016 la Bulgarie a exporté le plus de marchandises vers l'Allemagne. Après ce pays figurent l'Italie, la Roumanie, la Turquie, la Grèce, la Belgique, la France. Déjà sous le cabinet intérimaire en 2014, la Bulgarie a développé un intérêt accru pour l'Asie qui reste actuel sous le gouvernement actuel.

3.1.2 Commerce de services

Le secteur des services qui a marqué une croissance considérable en 2016 reste important pour la balance extérieure. En 2017, pour la 7^e année consécutive, il y avait une croissance dans le domaine de la logistique, des consultants et du **secteur IT** et celui du « **outsourcing** » (3,6% du PIB). Ceci non seulement à Sofia, mais aussi dans les autres grandes villes – Plovdiv, Varna, Burgas, Stara Zagora.

Le **tourisme** est un secteur important pour la Bulgarie avec un potentiel important pour le futur (Mer noire, montagnes, héritage historique / archéologique). Si la Bulgarie est relativement proche du point de vue géographique aux zones de conflits militaires, elle a profité des développements négatifs en Turquie, Egypte, Tunisie etc. En 2016 (selon l'Institut statistique) le nombre de touristes étrangers a augmenté de 16,2%, un vrai **record**. Cette tendance continue en 2017 (8,9 mio de touristes ou une augmentation de 7,6%). Les revenus du tourisme en 2017 s'élèvent à 3,4475 milliards d'euros (9,3% de plus qu'en 2016).

Après un recul partiel des touristes russes suite aux sanctions et l'introduction de visas, ces derniers sont de plus en plus nombreux en Bulgarie, surtout au bord de la Mer noire où ils possèdent beaucoup d'immobilier et même des quartiers entiers ainsi que des zones « privées » avec un statut non-officiel de « territoire russe ». Concernant les stations de ski, une lutte entre des compagnies représentant les grands capitaux oligarchiques et des organisations environnementales est en train de continuer et se dirige parfois aussi contre le soutien suisse dans le cadre du programme bilatéral environnemental « Linking Nature and the People » de la DDC. Si ce conflit persiste depuis des années, les constructions excessives à la Mer Noire font déjà partie de la réalité.

3.2 Commerce Suisse-Bulgarie

3.2.1 Commerce bilatéral de marchandises

Pour la Bulgarie la Suisse n'est pas parmi les plus importants partenaires commerciaux, mais les relations économiques bilatérales sont marquées par un dynamisme positif (26^{ème} place comparée à 30^{ème} en 2016) et une augmentation de 11% : le commerce bilatéral s'élève à CHF 689 mio (en 2016 : CHF 630 mio). La balance commerciale est restée positive, mais moins élevée pour la Suisse : CHF 69 mio (CHF 108 mio en 2016). Les imports en Suisse provenant de Bulgarie sont restés positifs : +18,8% et les exports suisses également : +2,8% (données de l'administration douanière suisse). Prenant en compte le volume limité des échanges, même un seul contrat de grande envergure peut influencer considérablement la statistique annuelle.

Les plus importantes marchandises suisses exportées vers la Bulgarie sont les pharmaceutiques (médicaments et sang humain/animal : 39,1%). En 2^{ème} place figurent les machines électriques et marchandises industrielles (11,4%) suivies des produits en plastique (4,1%). La plupart des

marchandises bulgares importées par la Suisse sont les produits chimiques, les textiles et habillements, les chaînes électriques et les moteurs.

3.2.2 Commerce bilatéral des services

Selon l'Institut de la statistique, **34'280 touristes suisses** ont visité la Bulgarie en 2017 (même chiffre comme en 2016). La plupart d'entre eux visitent la Bulgarie pendant la période juin-octobre. Selon ce critère, la Suisse occupe la 31^{ème} place dans la statistique bulgare (même comme en 2016). La ligne de vols directs entre Zurich, Bâle, Genève et Sofia contribue à cette tendance positive.

Lors de la dernière décennie, la Bulgarie a marqué une croissance de 600% du développement du **secteur IT**. Des compagnies suisses de ce domaine s'intéressent au pays et certains s'y ont installées (il s'agit de start-ups). La Bulgarie continue d'être parmi les premiers pays du monde en ce qui concerne le système de « **outsourcing** ». Pour la 7^{ème} année consécutive, cette industrie a doublé sa croissance. En 2017, elle était responsable pour 3,6% du PIB (selon le rapport annuel 2017 rédigé par la « Bulgarian Outsourcing Association » (BAA).

4 Investissements directs

4.1 Evolution et perspectives générales

Selon les données de la Banque nationale bulgare, les investissements directs dans le pays en 2017 s'élèvent à 950 mio d'euros (+36,7% par rapport à 2016). Sur ce fonds, c'est surprenant de voir se retirer de grandes compagnies comme Telenor, MTG, Société Générale, CEZ, ainsi que le défaut d'intérêt de la part de grandes chaînes internationales.

Sur toute l'année, les plus importants **pays investisseurs** en Bulgarie sont le Royaume des Pays-Bas (+ 5,9% par rapport à 2016), l'Autriche, la Grèce, l'Allemagne, l'Italie (+162,4 / 2015), la Grèce, le Chypre. La Suisse a fait des progrès (+17%) et 10^{ème} place dans cette statistique (v. annexe 5).

« Business climate »

A moyen terme, si le pays réussit à surmonter ses problèmes, mettre en pratique une réforme du système judiciaire et diminuer l'économie informelle et la bureaucratie, la Bulgarie peut s'avérer un lieu de production intéressant pour les investisseurs². Le niveau très bas des salaires (et relativement bas des coûts par rapport à l'UE et à la Suisse) rend possible la production à des prix inférieurs. Les **conditions cadre pour les investisseurs** restent plutôt favorables : en 2008, la Bulgarie a introduit l'impôt à taux unique (« **flat tax** » de **10%**) sur tous genres de revenus et bénéfiques. C'est un des impôts moins élevés au sein de l'UE. Autres avantages de la Bulgarie sont sa **location géographique centrale** en Europe de Sud-est et ses cadres universitaires qui ont fait leurs études soit en Bulgarie, soit aux Etats-Unis ou en Europe. D'un autre côté, des représentants de compagnies suisses (et non seulement) parlent souvent d'un déficit marqué d'ouvriers professionnels (« **skilled workers** ») et se voient obligés de préparer leurs propres cadres.

A travers le Mécanisme de contrôle et de vérification (MCV), l'UE observe de près les développements de la **réforme du système judiciaire** et la lutte contre la corruption et la criminalité organisée. Le dernier rapport CVM reste critique et continue à préconiser une réforme profonde du système judiciaire. Si depuis l'adhésion bulgare à l'UE en 2007 le cadre légal pour les entrepreneurs étrangers s'est amélioré, le pays ne fait que commencer ses réformes judiciaires et de son administration encombrante. Les appels d'offre publics manquent souvent la transparence. En mai 2017 un nouveau poste de « Vice-Premier Ministre pour la Réforme Judiciaire » fut introduit au sein du cabinet actuel. Une nouvelle loi sur les achats publics (« Public Procurement Law ») a

² Dans le « Global Competitiveness Report » pour 2016-2017 du World Economic Forum, la Bulgarie est montée de quatre places (50^{ème}). Selon ce résultat le pays se trouve après l'Estonie (30), la Pologne (36), la Russie (49), mais devant la Turquie (55), la Roumanie (62), la Slovaquie (65), la Hongrie (69) et la Croatie (74). Sa voisine, la Serbie, occupe la 90^{ème} place.

été adoptée par le parlement en janvier 2016. Malgré l'engagement du gouvernement et une nouvelle loi anti-corruption adoptée par le Parlement en 2017, la lutte contre la corruption et la criminalité organisée reste très lente. Le climat des affaires s'améliorerait considérablement si la stratégie de réforme judiciaire approuvée par le Parlement en 2015 pouvait se réaliser effectivement. Ainsi, la sécurité juridique, la corruption et le climat d'affaires restent une préoccupation majeure.

4.2 Investissements bilatéraux

En 2017 la Suisse a gardé sa place au numéro 10 dans la liste des plus grands investisseurs étrangers en Bulgarie avec un flux d'investissements directs de 1436 mio d'euros (+17%, ou 129,5 mio de plus qu'en 2016 selon la Banque nationale bulgare). Parmi les plus grandes **compagnies** en Bulgarie sont ABB, Alpiq, Holcim, Nestlé, SGS. Plusieurs groupes y ont installé certains services ou centres de compétence comme Axpo ou Novartis.

Un centre de production « **Palemontech** » avec 100 places de travail dans la région très pauvre de Montana fut inauguré en mars. Il ne s'agit pas de délocalisation d'une usine suisse (et postes de travail) en Bulgarie³. En mars, la compagnie basée en Suisse, « **EuroChemGroup** », producteur et distributeur de fertilisateurs pour l'agriculture, a acheté « Agricola Bulgaria ». Un investissement a été annoncé (des données précises manquent). En août, la compagnie « MET Group » basée en Suisse a mis en place une filiale en Bulgarie, ceci en ligne avec sa stratégie d'expansion en Europe. L'activité principale de « **MET Bulgaria** » est la vente de gaz naturel et d'électricité à l'industrie et à des PME. Parmi les grandes compagnies suisses, **Nestlé Bulgaria** a continué à investir à titre d'environ 2,7 mio euros. **ABB** a investi dans de nouvelles usines de production à Rakovski et Petrich (au sud du pays).

La tendance d'intérêt croissant de certaines PME suisses à la Bulgarie constatée en 2014-15 n'a guère été confirmée en 2016-17. En même temps, de nombreux distributeurs commerciaux « suisses » existent en Bulgarie (p.ex. « Trisa »). La plupart sont dirigées par des citoyens bulgares ou internationaux. Des produits suisses sont importés pour distribution sur le marché bulgare et de l'Europe de Sud-est.

5 Promotion commerciale et touristique « Promotion de l'image de la Suisse »

5.1 Instruments de la promotion économique extérieure

Les activités de promotion économique entre Suisse et Bulgarie étaient multiples en 2017 avec plusieurs événements en Bulgarie et aussi en Suisse. La coopération entre l'Ambassade et la Chambre de commerce BSCC continue d'être très fructueuse. Depuis sa réorganisation en 2010 la **BSCC** s'est avérée cruciale pour le développement des relations bilatérales: aujourd'hui elle compte **135** compagnies (un chiffre croissant; la plus grande AmCham ayant 350) et entretient un partenariat avec **SGE**. Depuis 2012, l'Ambassade et la BSCC coopèrent sur la base d'un contrat renouvelé à titre annuel. De cette manière, une partie des tâches commerciales de l'Ambassade (réorganisée en IWP-Basis en 2012) ont été déléguées à la BSCC.

En septembre, l'Ambassade et la BSCC ont organisé pour la 3^{ème} fois un grand événement intitulé « **SwiSSSoirée** » avec accent sur la promotion de l'image de la Suisse et sa présence. Cette fois, l'initiative fut élargie à titre de « **Swiss Days in Bulgaria** »: une semaine d'expositions « **Switzerland Nature&Innovation** », « **Bulgarian-Swiss Corner** », « **Helvetia Cube** » etc. dans une espace au cœur de la capitale.

³ La compagnie Urech de Lenzburg est en effet une «trading company» qui importe depuis des années les « palettes » et produits de fer de Bulgarie. Suite à des problèmes de livraison et de production, Urech a décidé de reprendre le partenaire bulgare et d'investir dans une propre usine de production à Montana. « **Palemontech** » non seulement augmente les FDI suisses mais aussi les statistiques d'importations de Bulgarie.

En mars, la BSCC a organisé un « Business Forum » à Lenzburg dans le cadre de son projet « Business Partnership for a Better Society » ou « **B2B4CSR** » dont le but était d'approfondir les relations entre les compagnies suisses et bulgares. Une 2^{ème} édition du forum fut organisée en juin à Plovdiv avec la participation de l'Ambassade. Ce projet qui a débuté en 2016, cofinancé par la contribution suisse à l'élargissement, fut terminé en septembre: en promouvant la « responsabilité sociale » des entreprises, ce projet géré par la BSCC visait aussi à promouvoir la participation privée au sein de la formation professionnelle duale.

Plusieurs événements de « networking » ont eu lieu en 2017.

La **contribution suisse à l'élargissement** de l'UE reste un instrument important au niveau européen, mais aussi bilatéral. Pour la Bulgarie, le montant de la contribution suisse s'élève à 76 mio CHF (www.swiss-contribution.bg/en). Jusqu'au 7 décembre 2014, tous les moyens financiers ont été engagés pour des projets concrets. Les secteurs prioritaires du SECO sont l'environnement et les déchets (toxiques) ainsi que les transports publics à Sofia et un projet dans le domaine du « **Green Public Procurement** ». Depuis 2014, la DDC a réalisé un projet de formation professionnelle (« **Domino** ») et de soutien à la réforme du système d'éducation en vue d'introduire des méthodes d'enseignements duales (<http://dominoproject.bg/en>). Ceci en collaboration avec la BSCC et en partenariat avec les compagnies privées. La mise en œuvre des programmes se poursuivra jusqu'en 2019. Un « **Final Forum on Dual-Track Education** » fut organisé le 2 novembre en présence de Mme Doris Leuthard dans le cadre de sa visite officielle en tant que **Présidente de la Confédération**.

5.2 Intérêt pour la Suisse comme lieu de tourisme et d'éducation

La Suisse, vue par la Bulgarie, est une destination de voyage attractive, mais très chère. Relativement peu de touristes bulgares peuvent se le permettre. Bien entendu, la Bulgarie a aussi sa classe de riches qui viennent faire du tourisme en Suisse ou même d'y acheter de l'immobilier. En même temps, de plus en plus de Bulgares viennent en Suisse pour son système d'éducation (écoles privées, institutions de formation professionnelle, écoles hôtelières, universités). Au 1 juin 2017 le Conseil fédéral a activé la clause de sauvegarde pour les citoyens bulgares dans le cadre de la libre circulation des personnes avec l'UE et réintroduit de façon temporaire des contingents pour les permis de longue durée.

5.3 Intérêt pour la Suisse comme lieu d'investissement

L'intérêt reste modeste à cause du niveau économique et des prix perçus comme très élevés par la plupart des Bulgares. En ce qui concerne les investissements, les compagnies bulgares regardent d'abord leurs pays voisins, la région des Balkans et le marché unique UE.

5.4 Intérêt pour la place financière suisse : considérée avec respect sur le marché local, mais perçue comme peu accessible.

ANNEX 1

Economic structure

	Year 2012	Year 2017*
Distribution of GDP		
Primary sector	5.3 %	4.3 %
Manufacturing sector	28.9 %	28.3 %
Services	65.8 %	67.4 %
- of which public services	13.5 %	14.1 %
Distribution of employment		
Primary sector	18.9 %	18.9 %
Manufacturing sector	25.8 %	25.1 %
Services	55.3 %	56.0 %
- of which public services	15.8 %	15.4 %

*Preliminary data

Source: National Statistical Institute of Republic of Bulgaria

ANNEX 2

Main economic data

	2016	2017	2018
GDP (USD bn)*	53,236	56,943	64,781
GDP per capita (USD)*	7,496	8,064	9,226
Growth rate (% of GDP)*	3.9	3.8	3.8
Inflation rate (%)*	-1.3	1.2	2.0
Unemployment rate (%)*	7.7	6.2	6.0
Fiscal balance (% of GDP)*	1.6	0.8	-1.0
Current account balance (% of GDP)*	2.3	4.5	3.0
Total external debt (% of GDP)**	71	63	66
Debt-service ratio (% of exports)**	111.2	n.a.	n.a.
Reserves (months of imports)**	10	8.7	n.a.

* Source: IMF, World Economic Outlook, (April 2018)

- www.imf.org/external/pubs/ft/weo

** Source: IMF, Article IV Consultation (Bulgaria) [February 21, 2018],

- www.imf.org/external/country/index.htm, Bulgarian National Bank

¹ Year preceding that under review in the annual report

² Year under review in the annual report

³ Forecast for the year following that under review in the annual report

Trade partners year: 2017**Bulgaria**

Host country view

Rank	Country	Exports from the host country (EUR million)*	Share	Change	Rank	Country	Imports to the host country (EUR million)*	Share	Change
1	Germany	3591.9	13.4%	11.7%	1	Germany	3325.5	11.0%	3.6%
2	Italy	2212.2	8.3%	1.9%	2	Russia	3011.8	10.0%	23.5%
4	Romania	2178.7	8.2%	5.3%	3	China	2215.7	7.3%	6.8%
4	Turkey	2077.9	7.8%	10.0%	4	Italy	2154.2	7.1%	5.6%
5	Greece	1717.4	6.4%	4.0%	5	Turkey	1877.1	6.2%	17.1%
6	Belgium	1116.8	4.2%	72.7%	6	Romania	1616.2	5.3%	15.6%
7	France	1092.7	4.1%	2.8%	7	Greece	1097.0	3.6%	10.9%
8	Spain	783.2	2.9%	18.2%	8	Poland	1086.6	3.6%	3.0%
9	Russia	715.1	2.7%	82.8%	9	France	915.6	3.0%	8.1%
10	Netherlands	662.3	2.5%	3.8%	10	Czech Rep.	658.1	2.2%	19.7%
...					...				
26	Switzerland	135.8	0.5%	-0.3%	20	Switzerland	333.7	1.1%	9.2%
	EU	17649.2	66.1%	10.8%		EU	15453.9	51.1%	7.9%
	Total	26713.2	100 %	10.7%		Total	30244.6	100 %	15.5%

Source(s): Bulgarian National Bank

* For 2017 preliminary data, provided by the National Statistical Institute, including Intrastat system data and customs declarations data as of 21 February 2018

Bilateral trade: *BULGARIA* (source: Swiss Customs Admin., May 2017)

TN 103 Swiss Foreign Trade - Countries and Tariff Heading										
Period: January - December 2017										
Country: 161 Bulgaria										
Caption										
* Percentage change/share/price not interpretable or not calculable										
** Percentage change > 999.9 %										
Tariff heading	Import in CHF				Export in CHF				Balance in CHF	
	2016	2017	Value +/- %	Share %	2016	2017	Value +/- %	Share %	2016	2017
Total trade Total 2	260,607,171	309,689,877	18.8	100.0	369,254,698	379,496,321	2.8	100.0	108,647,527	69,806,444
01-24 Agricultural products and foods	10,478,751	8,674,224	-17.2	2.8	14,027,878	15,563,935	11.0	4.1	3,549,127	6,889,711
25 - Salt; sulphur; earths and stone; etc.	34,716	47,687	37.4	0.0	296,362	321,725	8.6	0.1	261,646	274,038
27 - Mineral fuels, mineral oils, etc.	424	3,450	713.7	0.0	561,690	511,534	-8.9	0.1	561,266	508,084
28 - Inorganic chemicals, etc.	1,832	1,110	-39.4	0.0	37,095	21,408	-42.3	0.0	35,263	20,298
29 - Organic chemicals	2,224,038	4,237,448	90.5	1.4	863,874	661,538	-23.4	0.2	-1,360,164	-3,575,910
30 - Pharmaceutical products	2,732,310	7,662,644	180.4	2.5	150,825,257	148,482,251	-1.6	39.1	148,092,947	140,819,607
31 - Fertilisers	28,173	83,257	195.5	0.0	3,417	1,643	-51.9	0.0	-24,756	-81,614
32 - Tanning or dyeing extracts, etc.	15,366	17,601	14.5	0.0	6,508,849	6,915,634	6.2	1.8	6,493,483	6,898,033
33 - Essential oils and resinoids; perfumery, cosmetic or toilet preparations	2,936,160	5,330,837	81.6	1.7	8,869,611	9,884,361	11.4	2.6	5,933,451	4,553,524
34 - Soap, organic surface-active agents, etc.	22,223	50,991	129.5	0.0	621,639	679,620	9.3	0.2	599,416	628,629
35 - Albuminoidal substances, etc.	451,960	1,157,375	156.1	0.4	771,611	903,084	17.0	0.2	319,651	-254,291
36 - Explosives; pyrotechnic products, etc.	3,792	21,335	462.6	0.0	4,398,592	5,991,504	36.2	1.6	4,394,800	5,970,169
37 - Photographic or cinematographic goods	886	28	-96.8	0.0	17,203	1,953	-88.6	0.0	16,317	1,925
38 - Miscellaneous chemical products	43,504	119,457	174.6	0.0	3,429,743	1,357,699	-60.4	0.4	3,386,239	1,238,242
39 - Plastics and articles thereof	3,822,901	3,750,096	-1.9	1.2	15,087,832	16,915,680	12.1	4.5	11,264,931	13,165,584
40 - Rubber and articles thereof	402,722	804,320	99.7	0.3	436,697	468,812	7.4	0.1	33,975	-335,508
41 - Raw hides and skins and leather			*	0.0		363	*	0.0		363
42 - Articles of leather; saddlery, etc.	2,341,258	6,129,043	161.8	2.0	296,291	253,172	-14.6	0.1	-2,044,967	-5,875,871
43 - Furskins and artificial fur, etc.	1,731	7,103	310.3	0.0	11,434	299	-97.4	0.0	9,703	-6,804
44 - Wood and articles of wood; wood charcoal	656,278	1,124,771	71.4	0.4	1,973,993	1,818,829	-7.9	0.5	1,317,715	694,058
45 - Cork and articles of cork		1,849	*	0.0	5,269	420	-92	0.0	5,269	-1,429
46 - Manufactures of straw, etc.	6,095	308	-94.9	0.0	87	93	6.9	0.0	-6,008	-215
47 - Pulp of wood, etc.			*	0.0	10	470	**	0.0	10	470
48 - Paper and paperboard, etc.	1,543,329	2,667,375	72.8	0.9	1,941,468	2,134,491	9.9	0.6	398,139	-532,884
49 - Printed books, newspapers, etc.	680,638	703,021	3.3	0.2	2,945,243	2,691,111	-8.6	0.7	2,264,605	1,988,090
50 - Silk			*	0.0	5		-100	0.0	5	
51 - Wool, fine or coarse animal hair, etc.	210,245	207,206	-1.4	0.1	237,681	646,989	172.2	0.2	27,436	439,783
52 - Cotton	40,412	3,061	-92.4	0.0	98,589	1,081,108	996.6	0.3	58,177	1,078,047
53 - Other vegetable textile fibres, etc.	4,063	2,475	-39.1	0.0	8,107	204	-97.5	0.0	4,044	-2,271
54 - Man-made filaments; strip, etc.	6,159	10,821	75.7	0.0	595,417	248,339	-58.3	0.1	589,258	237,518
55 - Man-made staple fibres	80,558	9,338	-88.4	0.0	713,969	587,338	-17.7	0.2	633,411	578,000
56 - Wadding, felt and nonwovens, etc.	795,566	766,597	-3.6	0.2	111,526	126,311	13.3	0.0	-684,040	-640,286
57 - Carpets and other textile floor coverings	86,256	32,130	-62.8	0.0			*	0.0	-86,256	-32,130
58 - Special woven fabrics, etc.	5,079	14,994	195.2	0.0	419,762	506,055	20.6	0.1	414,683	491,061
59 - Impregnated, coated textile fabrics, etc.	34,462	2,906	-91.6	0.0	324,485	248,382	-23.5	0.1	290,023	245,476
60 - Knitted or crocheted fabrics	5,755	1,324	-77	0.0	551,368	2,376,192	331	0.6	545,613	2,374,868
61 - Articles of apparel knitted or crocheted	44,366,044	51,714,407	16.6	16.7	1,105,472	1,420,090	28.5	0.4	-43,260,572	-50,294,317
62 - Articles of apparel not knitted or crocheted	56,440,429	59,345,802	5.1	19.2	384,325	364,196	-5.2	0.1	-56,056,104	-58,981,606
63 - Other made-up textile articles	471,183	413,861	-12.2	0.1	5,132,568	4,566,493	-11	1.2	4,661,385	4,152,632
64 - Footwear, gaiters and the like	4,788,815	3,806,680	-20.5	1.2	80,777	67,360	-16.6	0.0	-4,708,038	-3,739,320
65 - Headgear and parts thereof	207,131	257,417	24.3	0.1	556	2,672	380.6	0.0	-206,575	-254,745
66 - Umbrellas, sun umbrellas, etc.	2,566	1,668	-35.0	0.0	43,230	1,860	-95.7	0.0	40,664	192
67 - Prepared feathers and down, etc.	387	1,085	180.4	0.0		1,680	*	0.0	-387	595
68 - Articles of stone, plaster, cement, etc.	1,257,129	1,792,661	42.6	0.6	1,946,744	1,874,674	-3.7	0.5	689,615	82,013
69 - Ceramic products	137,735	208,455	51.3	0.1	80,383	66,898	-16.8	0.0	-57,352	-141,557
70 - Glass and glassware	1,502,295	1,239,817	-17.5	0.4	336,223	294,275	-12.5	0.1	-1,166,072	-945,542
71 - Natural or cultured pearls, precious or semi-precious stones, precious metals, etc.	10,046	1,504,093	**	0.5	7,965,056	2,525,801	-68.3	0.7	7,955,010	1,021,708
72 - Iron and steel	351,579	1,532,933	336	0.5	447,705	497,663	11.2	0.1	96,126	-1,035,270
73 - Articles of iron or steel	4,132,480	6,149,215	48.8	2.0	7,634,826	8,367,167	9.6	2.2	3,502,346	2,217,952
74 - Copper and articles thereof	9,626,045	12,209,686	26.8	3.9	1,858,579	2,191,753	17.9	0.6	-7,767,466	-10,017,933
75 - Nickel and articles thereof			*	0.0	709,718	1,062,133	49.7	0.3	709,718	1,062,133
76 - Aluminium and articles thereof	1,663,354	2,216,716	33.3	0.7	2,194,685	1,024,072	-53.3	0.3	531,331	-1,192,644
78 - Lead and articles thereof			*	0.0			*	0.0		
79 - Zinc and articles thereof		966	*	0.0	24,872	159,764	542.3	0.0	24,872	158,798
80 - Tin and articles thereof			*	0.0	5,107	5,478	7.3	0.0	5,107	5,478
81 - Other base metals; cermets; articles thereof	34,259	44,722	30.5	0.0	17,220	59,297	244.3	0.0	-17,039	14,575
82 - Tools, implements, cutlery, spoons, etc.	1,067,686	1,038,983	-2.7	0.3	3,545,551	4,013,171	13.2	1.1	2,477,865	2,974,188
83 - Miscellaneous articles of base metal	735,183	1,086,887	47.8	0.4	863,621	454,132	-47.4	0.1	128,438	-632,755
84 - Nuclear reactors, boilers, machinery and mechanical appliances; parts thereof	10,586,276	12,344,694	16.6	4.0	33,350,445	37,277,074	11.8	9.8	22,764,169	24,932,380
85 - Electrical machinery and equipment, etc.	59,489,338	67,865,513	14.1	21.9	38,958,950	43,145,162	10.7	11.4	-20,530,388	-24,720,351
86 - Railway or tramway locomotives, etc.	781,202	52,045	-93.3	0.0	366,085	914,225	149.7	0.2	-415,117	862,180
87 - Vehicles other than railway or tramway	7,134,375	9,403,591	31.8	3.0	15,962,007	21,545,856	35	5.7	8,827,632	12,142,265
88 - Aircraft, spacecraft, and parts thereof	2,766,747	2,056,772	-25.7	0.7	4,312,265	232,812	-94.6	0.1	1,545,518	-1,823,960
89 - Ships, boats and floating structures			*	0.0	3,010	12,355	310.5	0.0	3,010	12,355
90 - Optical, photographic, medical or surgical instruments and apparatus, etc.	4,591,305	6,035,340	31.5	1.9	8,344,074	9,722,623	16.5	2.6	3,752,769	3,687,283
91 - Clocks and watches and parts thereof	118,356	302,094	155.2	0.1	11,849,756	13,819,521	16.6	3.6	11,731,400	13,517,427
92 - Musical instruments, etc.	136,866	34,489	-74.8	0.0	675	6,960	931.1	0.0	-136,191	-27,529
93 - Arms and ammunition, etc.	127,760	182,983	43.2	0.1	224,303	331,753	47.9	0.1	96,543	148,770
94 - Furniture; bedding, mattresses, etc.	14,605,121	16,510,669	13	5.3	194,358	337,289	73.5	0.1	-14,410,763	-16,173,380
95 - Toys, games and sports requisites; parts	3,504,949	4,125,857	17.7	1.3	32,711	106,832	226.6	0.0	-3,472,238	-4,019,025
96 - Miscellaneous manufactured articles	200,931	487,626	142.7	0.2	1,416,823	1,589,871	12.2	0.4	1,215,892	1,102,245
97 - Works of art, collectors' pieces, etc.	71,957	195,971	172.3	0.1	2,869,964	30,812	-98.9	0.0	2,798,007	-165,159

Main investing countries year : 2017

Rank	Country	Direct investments (MIn EUR, stock)	Share	Variation (stock)	Inflows over past year (MIn EURO)
1	Netherlands	7045.8	17.7%	+5.9%	884.8
2	Austria	3873.2	9.7%	-6.2%	-141.7
4	Germany	2785.6	7.0%	+11.4%	130.7
4	Italy	2489.9	6.2%	+7.8%	62.9
5	Greece	2180.3	5.5%	-15.8%	75.2
6	Cyprus	2099.9	5.3%	+3.9%	-26.7
7	Russia	1913.5	4.8%	-1.5%	20.2
8	United Kingdom	1860.3	4.7%	-4.6%	-61.3
9	Luxembourg	1578.8	4.0%	+8.8%	28.3
10	Switzerland	1436.0	3.6%	+17%	129.5
...	EU	31090.8	77.9%	+1.8%	758.4
	Total	39888.5	100 %	-0.3%	950.1

Source: Bulgarian National Bank (database)

Swiss companies in the country	Location (address optional)
Banks / financial companies:	na
Insurance:	na
Service - providers:	ADECCO www.adeccobulgaria.com
	ALPIQ ENERGIA BULGARIA www.alpiq.bg
	AXPO BULGARIA www.axpo.com
	BEREATUNGS- UND ORGA- CONTROL www.boczug.ch
	MATTIG GROUP www.mattig-management.ch
	MILITZER & MÜNCH BG www.mumbg.com
	MONTEX SWISS www.montex.ch
	QUIKFOX http://quikfox.com
	SGS BULGARIA www.sgs.bg
	SWISSPORT BULGARIA www.swissport.com
	SWISS INTERNATIONAL AIR LINES www.swiss.com
	WADSACK TRUST COMPANY www.wadsack.ch
Machinery and industries:	ABB BULGARIA www.abb.bg
	HOWAG LTD. www.howag.ch
	HILTI BULGARIA www.hilti.bg
	LEM BULGARIA www.lem.com
	LIEBHERR BULGARIA www.liebherr.bg
	OSKAR RUEGG BULGARIA www.oskar-ruegg.bg
	PALEMONTECH www.palemontech.eu
	REICHLÉ & DE-MASSARI www.rdm.com
	SCHAETTI BULGARIA www.schatti.bg
	SCHINDLER BULGARIA www.schindler.com
Chemical industry and infrastructure:	HOLCIM BULGARIA www.holcim.bg
	NOVARTIS PHARMA SERVICES INC. www.novartis.bg
	ROCHE BULGARIA www.roche.bg
	SIKA BULGARIA www.sika.bg
	SYNGENTA BULGARIA www.syngenta.bg
Food:	INKO FOODS http://lindt.bg/ (distributor)
	NESTLE BULGARIA www.nestle.bg
Industry (gen.):	ALFLETH ENGINEERING EOOD http://www.alfleth.com/en/niederlassungen
	BALKANTEX www.balkantex.com
	GALIKA www.galika.bg
	TEXAID BULGARIA www.texaid.bg
	TRISA www.trisa.ch